

LA MORT N'EST PAS UNE FIN

C'est un sujet qui se chuchote, mais ne s'expose pas facilement. La peur et le déni s'installent vite quand on évoque la mort. Et si nous acceptions pour une fois d'en regarder la face lumineuse, celle qui porte l'espoir d'une continuité bien éloignée de nos façons de penser réticentes et quelque peu emprisonnées dans les préjugés ?



Suite p. 100

Ane Givaudan est une femme dont la conscience éclairée et le cœur pur lui permettent de transcender l'opacité de l'ignorance fondamentale. Vous savez, cette façon qu'en principe nous avons tous de ne porter crédit qu'à ce que nous appréhendons par nos sens. Mais de quoi est-il question au juste ? Pour vous répondre, voici le portrait d'une âme vouée au service de la paix et du bonheur.

CELLE QUI VOLE DANS L'ESPACE

Anne fait partie de ces personnes qui ne se contentent pas de regarder la surface du monde ou même d'en explorer les profondeurs, mais qui osent en goûter l'au-delà des limites. Au cours des années 70, alors qu'elle était étudiante en Lettres à l'université de Lille, Anne Givaudan fait la rencontre de celui qui deviendra son mentor et aussi son mari. Daniel Meurois sera pour elle l'initiateur d'une expérience hors du commun qui la fera traverser l'espace de l'inconnu et abolir les frontières de l'impossible. Après avoir exercé quelques années en tant que professeur de français, elle décide de partager avec le plus grand nombre ce parcours spirituel pour le moins étrange qui la pousse à devenir un passeur vers la libération des chaînes de souffrances. C'est ainsi qu'elle se laisse progressivement modeler en **thérapeute de l'univers**. Ce titre, Anne ne l'a pas choisi, il s'impose de lui-même, tant le bénéfice de son intervention ouvre des possibilités inédites et si bénéfiques, pour les êtres en reconsidération de leur existence.

Anne voyage beaucoup, mais ses moyens de locomotion ne sont pas ceux de tout le monde, l'esprit est son coursier, l'espace de la conscience sa destination. Une part d'elle-même accède aux mondes invisibles et aux êtres qui les peuplent. Devenue le témoin de la non-réalité de la mort, Anne Givaudan se fait **messagère de la continuité de l'existence après l'anéantissement du corps**. Dans ses livres et ses conférences, elle relate son expérience avec la simplicité de l'authenticité. Lorsqu'elle établit le **contact entre le monde visible et les mondes invisibles**, elle offre aux personnes en recherche les moyens ultimes de guérir leurs âmes blessées.

LA PUISSANCE INVISIBLE DE LA PENSÉE

La perte d'un être cher ouvre une brèche dans la matière humaine de ceux qui vivent ce déchirement. Lorsque cette souffrance perdure trop longtemps, elle se révèle alors potentiellement dangereuse pour ceux dont le chagrin ou la colère ont installé un refus de vivre.

L'état d'esprit ainsi mené sombre dans la dépression, vecteur d'énergies mentales destructrices, qui vont jour après jour se renforcer pour finir par constituer une puissante force opérant dans le silence de l'impalpable. Cependant, arrivée à maturité, cette

force est celle qui se dresse contre son propre créateur en bouleversant son corps, ses pensées et sa vie. Sommes-nous si peu aventuriers que l'on choisisse d'être les prisonniers de nos limites et de nos peurs ? Et qu'arrive-t-il à ceux qui choisissent d'en finir avec leur propre vie ?

JUSQU'OU PEUT-ON ALLER ?

Il peut nous arriver d'assister impuissants au départ volontaire d'un être poussé au bout de ce qu'il pensait pouvoir supporter. Dans son ouvrage sur l'âme des suicidés (voir encadré *À lire* page suivante), Anne Givaudan traite ce sujet sensible avec toute la tendresse de son cœur généreux, mais pas seulement. Pour porter le message de vie de ceux qui ont quitté ce monde, elle devient le canal par lequel ils peuvent s'exprimer. Pionnière en la matière, Anne Givaudan parle de la vie après la mort dans le but de faire redécouvrir le sens heureux et profitable de l'existence.

LA LUMIÈRE DANS LES TÉNÉBRES

Ce qui différencie un être humain des pierres de la montagne ou des eaux du ruisseau, c'est qu'il porte la vie en lui, animé d'une conscience d'être. Cette différence fondamentale lui accorde le choix. Connaître le bonheur et vouloir échapper à la souffrance est le souhait commun à tous les êtres.

D'un point de vue philosophique rattaché aux courants de pensées proclamant la continuité de la vie après la mort, l'évolution de la vie s'exprimerait dans la mouvance constante de l'impermanence, au sein de laquelle se déroulerait la succession de l'expérience des renaissances. Les actes entraînent naturellement des réactions qui leur correspondent, on appelle cela le karma. Dans le "passage" naturel portant le nom de la mort, existe le temps où, dépourvu des artifices d'un corps matériel, l'esprit ou l'âme regarde ce qu'il a fait des possibilités d'évolution offertes par son expérience humaine. Se manifeste alors une vision bien plus éclairée qui permet à la conscience d'éprouver des regrets, mais également de choisir les moyens de réparer ses erreurs. Anne Givaudan relate cet espace-temps de l'après-mort, qui n'entre pas en concordance avec les limites imposées par la mesure du temps des vivants. L'auteur expose ainsi les souffrances relatives au changement de vision de l'être qui, ayant cru à une fin définitive en se donnant la mort, se retrouve devant lui-même sans pouvoir échapper à sa réalité, c'est-à-dire à ce qu'il fit de sa vie passée.

Au long des témoignages contenus dans le même ouvrage, le lecteur comprendra l'ultime message que délivre l'expérience de la mort : la matière dans son expression la plus subtile n'est autre que l'énergie de vie inséparable de la conscience. Visible est la matière, invisible est la conscience, l'ensemble formant pourtant l'indivisibilité d'une même réalité. Au niveau

de la vie humaine et de son principe d'évolution, l'intelligence émotionnelle finit toujours par se polir au gré des choix de progression allant dans le sens du bonheur véritable. La traversée peut être longue et difficile, mais il appartient à chaque conscience de tracer

son parcours par ses propres actes. Il n'y a donc rien qui soit définitif, pas même la mort, et c'est pourquoi mettre fin à ses jours avant la fin naturelle de cette expérience nommée la vie est une profonde erreur. Dans son ouvrage, Anne Givaudan met l'accent sur la réalité de la continuité de la conscience. C'est un message d'espoir pour ceux qui restent et se désespèrent d'avoir perdu un proche, et c'est la leçon de la vie qui enseigne la voie qui conduit de la souffrance au bonheur.

Davina Delor

UN MÉDECIN AU SERVICE DE L'ÉVOLUTION DES CONSCIENCES

Le Docteur Antoine Achram soutient la médecine naturelle et l'entretien holistique de la vie. Son but est d'utiliser les justes moyens qui permettent de guérir les patients plutôt que d'entretenir leur dépendance à l'aide de produits chimiques.

Au cours de ses recherches, il découvre l'importance du rôle actif des malades pouvant les mener jusqu'à leur guérison. Il constate par exemple que « *les lombalgies ont un dénominateur commun qui est l'insécurité affective ou matérielle et qu'en ce cas ou d'autres, il convient à la personne de changer la carte de ses repères habituels.* »

Puis, il rencontre Anne. Ensemble, ils chercheront et trouveront des chemins de guérison sur tous les plans de l'être dont tous ont un point de référence semblable : l'amour du prochain.

Ils pratiquent des soins esséniens, « *approche thérapeutique qui utilise le pouvoir guérisseur de la lumière et du son ainsi que le massage de points énergétiques dans le but de maintenir ou rétablir un équilibre harmonieux entre le corps, l'âme et l'esprit. Ces soins agissent en rétablissant la circulation de l'énergie qui a été perturbée par le stress, la maladie, les formes-pensées négatives et les difficultés de la vie quotidienne.* »

À LIRE

La rupture de contrat :
message des "suicidés" au monde des "vivants",
d'Anne Givaudan aux éditions S.O.I.S. 18,25 €.



PRATIQUE

MÉDITER LA PRÉCIEUSE EXISTENCE HUMAINE

Chaque jour, au réveil, prendre quelques instants de réflexion méditative sur cette vie humaine qui offre à chacun le choix de vivre de la meilleure manière qu'il soit les conditions et circonstances de sa propre existence. Regarder les bons côtés et les occasions innombrables que nous avons de pouvoir transformer les difficultés juste par un comportement intérieur qui ne se laisse pas abattre et qui dit oui à la vie. À tester sans modération !



© Illustration Pascale Ruribiel